CRASSULA MARIÆ SP. NOVA

AUCTORE

R. HAMET.

M. Beauverd, conservateur de l'Herbier Boissier, qui a entrepris l'étude des plantes vivantes récoltées par M. Junod, a bien voulu me charger de la détermination des deux Crassulacées découvertes par ce missionnaire. Je le prie ici d'agréer mes remerciements les plus sincères.

De ces deux Crassulacées, l'une a été considérée par moi comme une espèce nouvelle du genre *Kalanchoe*, espèce à laquelle j'ai donné le nom de *K. Luciæ* et dont j'ai publié la description dans ce même Bulletin[1].

Quant à l'autre, elle appartient au genre Crassula dont elle constitue évidemment une espèce nouvelle nettement caractérisée. La description et l'étude de cette plante feront l'objet de la présente note.

La classification du genre Crassula telle qu'elle a été établié par Harvey[2] et maintenue par Schönland[3] est basée sur la forme des pétales.

Pour ces deux auteurs les Crassula se scindent en deux grands groupes: le premier, qui comprend les sections Sphæritis, Margarella, Pachyacris, Globulea et Pyramidella, est caractérisé par la présence de pétales appendiculés; le second, auquel appartiennent les sections Eucrassula, Septas, Sedoides, Filipedes, Dinacria et Tillæa, possède au contraire des pétales non appendiculés au sommet. C'est au premier groupe qu'appartient évidemment notre plante; mais à laquelle de ces cinq sections faut-il la rapporter? Pour le savoir voyons les caractères de ces cinq sections.

Harvey[4] a caractérisé la section Sphæritis comme suit: « Petals panduriform, tapering above into narrow-subulate, channelled points ».

Pour ce même auteur[5], la section Margarella se distingue par ses

[1] R. Hamet, *Kalanchoe Luciæ* sp. nov. in *Bull. de l'Herb. Boissier*, 2e sér., T. VIII, pp. 254-257 (1908).

[2] W. H. Harvey, in W. H. Harvey and O. W. Sonder, *Flora Cap.*, T. II, p. 336 (1861-1862).

[3] S. Schönland, in A. Engler und K. Prantl, *Die natürl. Pflanzenfam.*, Teil 3, 2 Abteilung[a], pp. 36 et 37 (1891).

[4] W. H. Harvey, loc. cit.

[5] W. H. Harvey, loc. cit.

« Petals panduriform, suddendy contracted at the apex into a gland like, channelled mucro ».

Les espèces de la section Pachyacris Harvey[1] possèdent des « Petals nearly free, lanceolate, with a thickened, triquetrous, gland like point ».

Quant aux espèce de la section Globulea, Harvey[2] leur attribue des « Petals panduriform, having an oblong or ovate, fleshy gland inmediately behind the blunt apex ». De plus, ajoute-t-il, ce sont des « Suffrutices with crowded or subrosulate lower leaves. and nearly naked, or barely leafy, flowering stems ».

Enfin la section Pyramidella Harvey[3] diffère de toutes les autres par ses « Petals much longer than the calyx, tapering above into long, lanceolate, channelled points ». De plus elle possède des « Leaves imbricate, 4 ranked ».

Cette classification, admise jusqu'à aujourd'hui, est très incommode en raison de l'imprécision, qu'Harvey et plus tard Schönland ont laissée dans l'énumération, des caractères distinctifs des sections. Aussi ai-je été obligé d'examiner les principales espèces des sections du groupe à pétales mucronés afin de savoir à laquelle notre plante devait être rapportée. Je suis ainsi arrivé à tracer un petit tableau que je crois utile de reproduire ici.

A. Petales appendiculés.
- *a*. pétales brusquement rétrécis en appendices obtus.................... Sections **Globulea** et **Margarella**.
- *b*. pétales insensiblement atténués en appendices aigus ou obtus.
  - α. pétales rétrécis au-dessous du milieu.......... Section **Sphæritis**.
  - β. pétales non rétrécis au-dessous du milieu.
    1. feuilles (au moins les inférieures) extrêmement rapprochées. Pétales beaucoup plus longs que le calice. Section **Pyramidella**.
    2. feuilles espacées. Pétales un peu plus longs que le calice...... Section **Pachyacris**.

B. Pétales non appendiculés.. Sections **Eucrassula, Septas, Sedoides, Filipedes, Dinacria** et **Tillæa**.

Notre Crassula appartient à la première subdivision du premier groupe : Les pétales sont brusquement contractés en appendices obtus; mais au lieu d'être toujours rétrécis au-dessous du milieu comme chez les espèces des sections Globulea et Margarella, ils sont dilatés à la base et jamais contractés. Je pourrais donc, si tel était mon désir, créer pour le Crassula de M. Junod, une section nouvelle. Mais je ne crois point utile d'obscurcir encore la nomenclature de ce genre par la création d'une section dont la durée ne serait qu'éphémère. La classification du genre Crassula est actuellement si confuse qu'une révision monographique est absolument indispensable. Or il est à peu près certain que cette révision, basée sans doute sur des caractères autres que ceux tirés de la forme des pétales, bouleversera entièrement la classification d'Harvey et rendrait par conséquent ma section inutile. Je préfère donc me borner ici à donner la description de ma plante qui

[1] W. H. Harvey, loc. cit.
[2] W. H. Harvey, loc. cit.
[3] W. H. Harvey, loc. cit.

est évidemment nouvelle et à laquelle je donne le nom de *Crassula Mariæ*.

Crassula Mariæ[1] R. Hamet, sp. nova; specim. auth. in herb. Barbey-Boissier et in herb. Hamet.

Caulis erectus, gracilis, simplex, papillis numerosis, elongatis, obtusis, tectus. Folia inferiora, in rosula densa congesta; folia media et superiora satis dissidentia ; omnia opposita, decussata, sessilia, papillis numerosis, elongatis, obtusis, marginibus tectis, supra glabra, subtus papillis raris, brevibus, obtusis, tecta; lamina ovata, integerrima, subacuta, longior quam latior. Inflorescentia spiciformis, ex globis 1-2 floris in foliorum superiorum axilla nascentibus, conflata. Bracteæ ovato-lanceolatæ, supra glabræ, subtus papillis raris, brevibus, obtusis, tectæ, longiores quam latiores. Pedicelli calyce breviores. Flores parvi. Calyx 5 segmentis quam tubus longioribus, supra subtusque glabris, marginibus papillis numerosis, elongatis, obtusis, tectis, deltoideo-elongatis, apice mucronulatis, acutis, longioribus quam latioribus. Corolla calyce brevior, 5 segmentis quam tubus longioribus, supra subtusque glabris, marginibus levissime papillosis, linearibus, basi leviter dilatatis, apice in appendicula terete, obtusa, papillis minutissimis tecta, abrupte coarctatis, longioribus quam latioribus. 5 Stamina ; filamenta glabra, linearia ; antheræ oblongo-ovatæ, petalorum apicem attingentes vel paulum superantes. 5 Carpella glabra, quam corolla breviora, 2 placentis lateralibus 3-5 ovulatis, in stylis subnullis attenuata; stigmata subsessilia, crassa, obliqua. 5 Squamæ cuneiformi-spathulatæ, circiter ad medium leviter coarctatæ, obtusissimæ vel leviter emarginatæ. Fructum non vidi.

Planta 9-18 cm. longa. — Foliorum lamina 15-40 mm. longa, 7-16 mm. lata. — Inflorescentia 3-6 cm. longa. — Bracteæ 2-4 mm. longæ, 0.35-1 mm. latæ. — Pedicelli 1,75-2,10 mm. longi. — Calycis tubus 0,60-0,75 mm. longus; segmenta 3-3,50 mm. longa, 0,60-0,75 mm. lata. — Corollæ tubus 0,40-0,50 mm. longus; segmenta 1,75-2,15 mm. longa, 0,70-1,15 mm. lata. — Staminorum filamenta 2,10-2,25 mm. longa; antheræ 0,50-0,60 mm. longæ, 0,40-0,50 mm. latæ. — Carpella 0.75-0,85 mm. longa, 0,50-0,60 mm. lata. — Stigmata 0,10-0,15 mm. longa. — Squamæ 0,40-0,50 mm. longæ, 0,40-50 mm. latæ.

Mozambique : [Junod, dans l'herbier Boissier et l'herbier Hamet. — Echantillons authentiques !].

Laboratoire de Botanique (Organographie et Physiologie) au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

[1] Cette espèce est dédiée à Mademoiselle Marie Longuet, en hommage respectueusement amical.